

## L'ÉVALUATION EN LIGNE A L'ERE DU COVID-19 ENTRE LES INDENIABLES ATOUPS ET LE LES CONTRAINTES DE LA MISE EN PRATIQUE DANS LE CONTEXTE UNIVERSITAIRE ALGÉRIEN

**Sihame KHARROUBI**

Université de Tiaret

[sihamekharroubi@gmail.com](mailto:sihamekharroubi@gmail.com)

&

**Cherifa ZIDOURI**

Université de Tiaret

[cherifa.zidouri@univ-tiaret.dz](mailto:cherifa.zidouri@univ-tiaret.dz)

**Résumé :** L'ONU prévenait d'une catastrophe générationnelle possiblement générée par la durable non-action du secteur éducatif pendant le confinement de la crise sanitaire. Alors, l'adaptation immédiate et la continuité pédagogique étaient indispensables pour contourner les répercussions pernicieuses. Cette continuité n'a été possible qu'en basculant à une modalité distancielle d'enseignement considérée comme l'alternative unique pour maintenir le lien « apprenant-apprentissage » au temps de confinement. Dans cette contribution, nous nous sommes intéressés à la problématique de l'évaluation en ligne comme étant le moment de l'aboutissement du processus d'enseignement-apprentissage, à ses outils et ses pratiques qui sont indiscutablement bénéfiques à plusieurs niveaux. Mais loin de la théorie qui semble parfaite, le contexte universitaire algérien, est-il prêt pour une massification de telle modalité d'évaluation ? Pour répondre à cette question, nous avons administré un questionnaire numérique aux étudiants algériens pour vérifier la disponibilité des outils de base nécessaires pour la pratique d'une telle évaluation assurée dans un environnement technopédagogique. Les résultats collectés révèlent que la majorité des étudiants algériens ne les possèdent. Face à cette réalité, parler d'une massification de l'évaluation en ligne semble actuellement utopique.

**Mots-clés :** évaluation en ligne, université algérienne, contraintes, enseignement à distance.

### ONLINE ASSESSMENT IN THE ERA OF COVID-19 BETWEEN THE UNDENIABLE ADVANTAGES AND THE CONSTRAINTS OF ITS IMPLEMENTATION IN THE ALGERIAN UNIVERSITY CONTEXT

**Abstract:** The UNO warned of "a general disaster" that might be generated by the non-action of the educational sector during the confinement of the health crisis. So an immediate adaptation and pedagogical continuity were necessary to avoid negative results. This continuity was possible only by the switching to a distance teaching modality considered as the only alternative to maintain the "learner-learning" relation during the time of confinement. In this contribution, we are interested in the issue of online assessment as the moment of the culmination of the teaching-learning process, in its tools and practices which are indisputably beneficial on several levels. But far from the theory which seems perfect, is the Algerian university context ready for a standardization of such modality of evaluation? To answer this question, we administered a digital survey to Algerian students to verify the availability of the basic tools necessary for the practice of such an assessment ensured through a technopedagogical environment. The results collected reveal that the majority of Algerian students do not have them. Faced with this reality, talking about a standardization of online assessment seems utopian.

**Keywords:** online evaluation, Algerian university, constraints, distance education

## Introduction

L'année 2020 était une année exceptionnelle à tous les niveaux. La pandémie de la COVID-19 a changé radicalement les normes et les modes du fonctionnement des différentes sociétés. La propagation du virus a obligé toutes les communautés de décider un très durable confinement comme la seule et l'unique mesure préventive possible face à un virus inconnu qui menaçait l'existence de l'humanité toute entière. La situation de la non-action a touché le secteur éducatif tout comme les autres secteurs piliers des pays. Selon L'ONU, 1,6 milliard d'élèves et d'étudiants dans plus de 190 pays se trouvent incapables de rejoindre leurs établissements (ONU, 2020). Le lien « apprenant-école » était en péril et il est devenu de plus en plus flou et alarmant avec la rupture extrêmement périlleuse. L'adaptation des modes et des modalités d'enseignement-apprentissage n'était pas alors, un choix, mais une nécessité et une obligation pour éluder l'impact désastreux de cette coupure inouïe des relations entre les apprenants et leurs écoles aussi que pour maintenir les liens entre les partenaires pédagogiques incapables de se réunir physiquement. L'enseignement à distance et la mise en place d'une classe virtuelle étaient la préoccupation majeure des didacticiens conscients du danger de la coupure de ces liens pédagogiques. L'évaluation comme étant une partie intégrante de ce processus de formation et l'un de ses piliers, était également au cœur de la nouvelle modalité dite numérique. Elle faisait partie car, il n'y a pas d'enseignement sans évaluation, donc c'est tout à fait naturel qu'elle soit prise en compte dans le dispositif de médiatisation du processus d'enseignement-apprentissage. En fait, ce changement de paradigme constitue l'un des défis les plus marquants de cette année. C'est pour cette raison que nous nous sommes intéressés, dans cette recherche, à la problématique de la e-évaluation, à ses pratiques, à ses outils qui sont en progrès exponentiel et au défi de sa mise en pratique. Ce sujet a été massivement traité à l'ère de la pandémie, non pas comme un sujet nouvellement apparu avec cette situation inédite, car la prolifération des activités de formation et d'évaluation en ligne n'est pas un sujet récent, mais plutôt comme une réalité qui s'impose et face à laquelle, personne n'avait le choix d'admettre ou de refuser. Bref, ces activités existent depuis toujours, mais elles n'ont pris le pouvoir et l'envergure qu'avec ce blocage sanitaire et social. La e-évaluation est indéniablement avantageuse et facilitatrice du suivi de l'apprentissage, elle stimule les fonctions cognitives de l'apprenant et elle le permet de dénicher ses erreurs et ses insuffisances et le plus important de se débarrasser de l'angoisse et du stress engendrés par la modalité traditionnelle d'évaluation et qui sont parfaitement inutiles. Il ne faut pas ainsi oublier « l'avantage de la flexibilité de temps et lieu stimulant l'autonomie et la réflexion » (Marc & Tomas, 2004, p. 4). Bref, son impact positif est indiscutable. Mais loin de la théorie qui est toujours parfaite, ce qui nous a frappé autant que des chercheurs et qui nous a rendu coincés sans pouvoir pour autant se libérer, c'est la réalité de sa mise en pratique sur terrain dans le contexte universitaire algérien.

Dans le cadre de cet article, nous nous interrogeons sur la possibilité d'appliquer officiellement une e-évaluation comme une alternative des anciennes pratiques d'évaluation. Alors, notre problématique est formulée de la suivante: est-ce qu'il est possible d'opter réellement pour une évaluation en ligne notée et officiellement admise dans les universités algériennes ? Dans l'objectif ultime de répondre à notre question de recherche, nous avons émis les hypothèses suivantes : Nous avons supposé que l'évaluation en ligne pourrait être appliquée à l'université algérienne, mais comme une évaluation diagnostique ou formative et non plus sommative ou certificative. Si appliquée, elle ne pourrait pas être actuellement

obligatoire, car les apprenants universitaires n'auraient pas peut-être les moyens et le matériel pour qu'ils soient évalués en ligne. Cette recherche se veut, d'une part, un état des lieux sur la réalité l'évaluation à distance, ses outils, ses pratiques et ses contraintes dans le contexte universitaire algérien et de l'autre part, une analyse de la problématique et du défi de sa mise en pratique. Pour une fluidité de la lecture de notre article, nous avons hiérarchisé notre travail de la façon suivante : d'abord, une introduction dans laquelle nous présentons le contexte et les circonstances qui ont motivé notre recherche ainsi que notre problématique et nos hypothèses. En un second temps, nous évoquons, dans le cadrage théorique, quelques notions pivots sur l'évaluation et la e-évaluation, ses pratiques innovantes, son impact sur le processus d'enseignement apprentissage ainsi que ses potentiels bénéfiques et ses contraintes. Dans un troisième temps, nous exposons et nous décrivons la méthode de recherche et les caractéristiques de l'échantillon ciblé ainsi que les principaux objectifs de cette contribution. Puis, la rubrique suivante sera consacrée à l'analyse descriptive des réponses des intervenants suivie d'une discussion détaillée des résultats.

## I. Repères théoriques :

### 1.1 La transition massive d'une évaluation à une e-évaluation : définition et modalités

Comme nous l'avons maintes fois cité, basculer à une modalité distancielle d'évaluation n'était pas un choix, mais une obligation au temps de la quarantaine pour assurer une continuité pédagogique et même dans la période poste-confinement pour respecter les mesures de prévention et pour s'adapter avec le système hybride des vagues séparées. Avant de définir ce qui est une évaluation en ligne, il est nécessaire de revenir sur les anciens travaux sur l'évaluation pour fournir un soubassement théorique à celle-ci et pour faire comprendre le vrai sens d'une évaluation car, d'après Christine Tagliante « *l'évaluation ne doit pas être envisagée comme une sanction, mais plutôt comme un outil dont se servira pour construire l'apprentissage, dans a durée en sachant vraiment où l'on va.* » (Tagliante, 1991, p. 12). Effectivement, l'évaluation ne doit pas être considérée comme un mal nécessaire qui jalonne le cursus des étudiants ou comme un moment de sanction ou de pénalisation car, son rôle est tout autre. Elle permet de donner sens à l'apprentissage, aux méthodes d'enseignement et aux pratiques mises en place en classe, elle permet de même de faire un retour en arrière nécessaire pour juger et vérifier l'efficacité ou l'inopérance des pratiques d'enseignement et d'apprentissage. À partir des évaluations qui sont omniprésentes dans tous les stades d'apprentissage et qui les conditionnent, l'enseignant peut revoir ses pistes et ses méthodes appliquées, il peut redessiner sa feuille de route ou son plan d'intervention selon les résultats recueillis comme, il peut également identifier et gérer le fossé qui peut émerger entre ce qui l'a fait en classe et ce qui était réellement acquis par ses apprenants. L'évaluation permet à l'enseignement d'individualiser son enseignement en gardant une trace écrite pour marquer l'avancement de chaque apprenant d'une manière séparée. J. Cardinet trouve que l'évaluation a quatre finalités principales : « Améliorer les décisions d'apprentissage relatives à chaque élève, informer sur sa progression l'apprenant et des parents, décerner les certificats nécessaires à l'élève et la société et améliorer la qualité d'enseignement en général » (Cardinet, 1988)

Dans leurs ouvrages J. Cuq et F. Davin expliquent le rôle et la place de l'évaluation formative dans une séquence d'apprentissage sous forme du schéma ci-dessous :

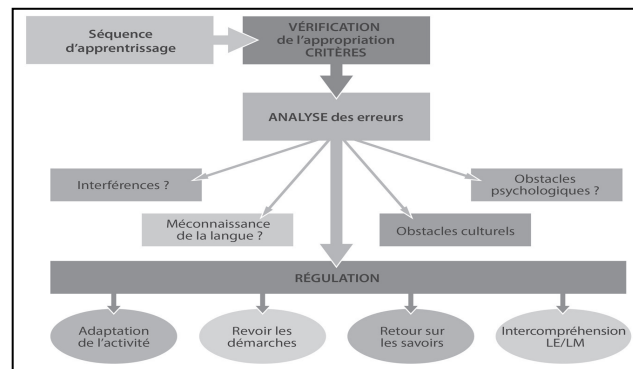


Figure 1 : dispositif d'évaluation formative en FLE. (Jean-Pierre Cuq, Fatima Chnane-Davin, 2019, p. 14)

À partir des données esquissées, nous pouvons dire que l'évaluation est le moment de l'aboutissement où les objectifs sont vérifiés, les erreurs sont remédiées et les démarches sont modifiées en s'appuyant sur un jugement fondé, valide et fiable. Des jugements nécessaires pour déceler en un premier temps les erreurs, les comprendre et puis faire la régulation et la remédiation. Force est de rappeler qu'au même titre que la modalité en présentiel d'évaluation, la e-évaluation a plusieurs types qui ciblent différents objectifs. Elle peut être diagnostique, autrement appelée pronostique qui se fait au début du processus d'apprentissage dans le but de tester les prérequis des apprenants avant de réaliser un plan d'action qui correspond à leurs profils d'entrée et qui prend en compte leurs forces et leurs faiblesses. La e-évaluation peut être également formative qui se pratique au cours du processus d'enseignement-apprentissage, elle a pour objectif la vérification de l'atteinte ou la non atteinte des objectifs d'apprentissage et le suivi permanent des apprenants et de leurs progressions. Elle assure un feedback nécessaire sur les notions apprises pour surveiller les insuffisances possibles et de les remédier dans une étape suivante, C'est ce qu'il confirme G. Scallon qui définit l'évaluation formative comme étant : « Un processus d'évaluation continue ayant pour objet d'assurer la progression de chaque individu dans une démarche d'apprentissage, avec l'intention de modifier la situation d'apprentissage ou le rythme de cette progression, pour apporter (s'il y a lieu), des améliorations ou des *correctifs appropriés*. » (Scallon, 1988, p. 155)

Enfin, l'évaluation peut être sommative qui s'exerce à la fin de la formation ou de l'unité de formation pour vérifier ce qu'on appelle le profil de sortie des apprenants, cette dernière est souvent confondue avec l'évaluation certificative dans la mesure que les deux soient placées à la fin du processus et que les deux sont accompagnés d'une notation, quoique la certificative soit une forme plus étendue et plus formelle de celle qui est sommative. De ce fait, on peut que la modalité numérique d'évaluation de même que l'évaluation en présentiel peut prendre plusieurs formes selon les finalités ciblées. Cependant, des différences sont à identifier entre les deux. En effet, en essayant de débroussailler les ressemblances et les dissemblances entre la modalité traditionnelle et celle qui est numérique, nous avons trouvé nombreuses. D'abord, l'évaluation en ligne est tout comme l'évaluation en présentiel mène aux mêmes objectifs, car toutes les deux permettent de contrôler, surveiller et guider l'action de l'enseignant et de l'apprenant, elle peut également, prendre néanmoins théoriquement ses mêmes formes. Cependant, la e-évaluation exige l'appropriation

d'une compétence technique pour réussir la manipulation et l'utilisation de l'outil informatique et des supports d'évaluation en ligne. De ce fait, la différence principale entre les deux modalités, c'est le support employé. On accuse souvent l'évaluation d'être sanctionnatrice et d'être génératrice d'un stress parfaitement inutile voir, pernicieux pour les résultats des apprenants, quant à la modalité numérique d'évaluation, elle est plus rassurante et moins stressante pour les apprenants qui se trouvent d'après I. Lepage (Lepage, 2018, p. 108), dans un état affectif propice pour l'engagement cognitif. L'évaluation offre également plus de fonctionnalités avantageuses que n'offrent pas celle qui est à table. Elle donne aux apprenants la possibilité de la rétroaction rapide et de l'autoévaluation grâce aux testes autocorrigés comme elle donne plus de chance pour réussir l'évaluation (plusieurs tentatives de répétition). Elle permet aussi de favoriser le travail collaboratif et l'échange organisé entre les apprenants eux-mêmes et avec leur enseignant. La modalité numérique est une opportunité de diversité des activités pour tenir en compte le maximum les niveaux, les styles d'apprentissage et les types d'intelligence. Enfin, il ne faut pas oublier la possibilité de la triche qui est plus élevée dans l'évaluation en ligne, contrairement à l'évaluation en présentiel qui est surveillée, par corolaire, plus honnête.

Dans la période du post-confinement ou de la réouverture prudente, l'université algérienne a passé progressivement à un enseignement hybride donc, d'une modalité d'enseignement et d'évaluation totalement en présentiel à une modalité métissée, qui est pour les unités fondamentales en présentiel, et pour les autres distancielle. Nombreux sont les dispositifs d'évaluation offerts à l'enseignant suite à l'évolution des techniques et des approches pédagogiques, il n'a que l'embarras du choix d'une activité et d'une modalité qui répond directement à ses objectifs et ses finalités ainsi qu'aux attentes et du niveau de ses apprenants.

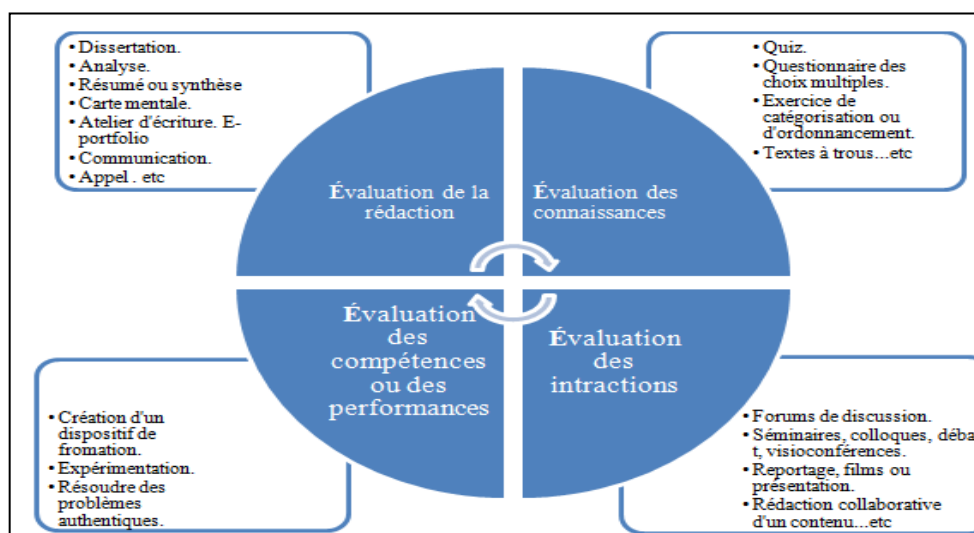


Figure 2 : modalité d'évaluation en ligne

Dans le schéma ci-haut, nous avons présenté d'une manière synthétique, les résultats de notre recherche dans le domaine des modalités d'évaluation en ligne tout en s'inspirant principalement des formes d'évaluations courantes proposées par (Audet, 2011, p. 12). Le schéma que nous avons proposé n'englobe pas uniquement les pistes d'évaluation les plus répondus dans les pratiques enseignantes universitaires,

mais également des propositions d'activités susceptibles d'être évaluées dans un contexte technopédagogique sans contrainte pédagogique majeure. Force est de noter que ces activités se chevauchent, se complètent et l'une peut mener à l'autre.

### **1.2 L'évaluation en ligne : entre les avantages et les éventuels inconvénients**

Cette modalité d'évaluation numérique indéniablement avantageuse permet d'accompagner l'apprenant tout au long son apprentissage et même dans les situations où l'enseignement en présentiel est impossible. Elle permet de stimuler ces fonctions cognitives et de dénicher ses compétences et ses insuffisances. Certes, la mise en pratique de la nouvelle modalité est entourée par plusieurs contraintes qui sont majoritairement d'ordre technique, cependant, son apport positif est indiscutable. Elle permet, d'une part, de diminuer considérablement les coûts de la logistique des examens et du déplacement aux classes physiques, de diminuer également les efforts fournis par les enseignants lors de la surveillance, la correction et de l'analyse des résultats. L'évaluation via internet peut être facilitatrice de sa tâche d'évaluateur, elle le permet de réaliser une évaluation personnalisée applicable pour tout. Ce qui lui permet de d'évaluer son expérience d'enseignement et l'expérience d'apprentissage de ces apprenants sans contraintes majeures et de faire une rétroaction jugée nécessaire pour toute situation d'apprentissage dans un temps optimal. Il ne faut pas, cependant, oublier que l'évaluation en ligne donne aux enseignants plus de chance à diversifier leurs pratiques d'évaluation et de diversifier ainsi les compétences évaluées, chose qui permet d'une amélioration de la qualité d'enseignement et d'apprentissage. Évaluer via internet permet à l'enseignant de mettre en place plusieurs formes d'évaluation formative pour cueillir des informations sur son enseignement et pour penser et voir autrement ses démarches et ses pratiques. La e-évaluation le permet ainsi de mettre en place des activités d'autoévaluation et d'entraînement et particulièrement des activités d'interactions et la collaboration. Ces éléments et d'autres participent positivement à l'épanouissement mental, social et culturel du sujet apprenant.

De l'autre part et comme c'était le cas en 2020, cette modalité numérique d'évaluation a permis d'assurer une distanciation nécessaire voire, déterminante à l'ère de la pandémie. Sans oublier bien sûr de valoriser l'aspect motivant, attractif et stimulant des activités en ligne, c'est une occasion pour se débarrasser de l'angoisse et du stress souvent engendrés par les examens. Il ne faut également pas passer en silence l'apport positif de l'évaluation en ligne sur l'autonomisation de l'apprenant à partir une autoévaluation qui le permet de transformer ces évaluations en une expérience enrichissante pour améliorer et pour s'autocorriger. Comme il ne faut pas oublier qu'à travers une évaluation en ligne, l'enseignant peut mettre en pratique d'une manière plus rapide et efficace une pédagogie différenciée (Audet, 2011, p. 18) qui prend en compte les différences individuelles des apprenants, en diversifiant les activités proposées selon le niveau des apprenants et selon leurs rythmes d'apprentissage qui sont indiscutablement très différents. Nombreux sont les avantages d'une solution numérique d'évaluation et qu'on ne peut malheureusement les citer que compendieusement. Bref, l'évaluation en ligne permet de :

- Réduire les coûts de la logistique et les efforts du personnel.
- Minimiser la marge d'erreur humaine dans la correction à travers les corrections personnalisées.
- Autonomiser les étudiants.
- Favoriser le travail collaboratif.
- Assurer une objectivité de l'évaluation.

- Obtenir les résultats détaillés, cartographiés et classés des apprenants et de chaque apprenant, ce qui peut aider l'étudiant à suivre et à surveiller de la manière la plus facile son évolution dans le processus d'apprentissage et qui permet, en même temps, à l'enseignant de suivre la progression individuelle de chaque apprenant.
- Assurer un Feedback immédiat.
- Offrir la possibilité de refaire la tentative jusqu'à la réussite. « Évaluer pour réussir et non plus pour sanctionner ».
- Offrir une correction automatique.
- Évaluer les grands groupes dans un temps optimal.

D'un autre côté, et malgré le progrès exponentiel de la nouvelle technologie et des outils de la communication, il est communément admis qu'il ne faut jamais faire confiance aux machines. Effectivement, des pannes techniques inattendues peuvent survenir à la dernière minute : un mauvais fonctionnement de l'outil utilisé pour l'évaluation parfois son indisponibilité, un blocage ou un problème au niveau des plateformes, un débit très faible d'internet, une coupure d'électricité pour ne citer que ces quatre exemples, peuvent mener l'activité et l'expérience d'évaluation en ligne à un échec patent. Ces éléments et autres peuvent compliquer la mise en pratique d'une évaluation en ligne, car parfois l'apprenant échoue à l'examen, pas parce qu'il ne sait pas répondre, mais à cause des dysfonctionnements qui peuvent survenir à n'importe quel moment de son évaluation. En effet, les pannes techniques ne constituent pas la seule contrainte d'une e-évaluation, car même la formation des enseignants et des apprenants sur l'utilisation des outils de l'évaluation en ligne est le plus grand défi qu'il faut surmonter pour une massification de cette modalité distancielle. Il est nécessaire, donc d'opter pour une formation des enseignants et des étudiants à l'utilisation de cette fonctionnalité qui devenu une nécessité voir une politique à l'ère de la non-action. Il ne faut, cependant, pas oublier de mettre en lumière un autre défi qui préoccupe les enseignants qui le plagiat et la triche qui ne peuvent être contrôlés comme dans l'évaluation en présentiel. Quoiqu'il y a certaines mesures de lutter contre le plagiat dans les évaluations en ligne citant parmi les fonctionnalités du réglage synchrone des questions et l'évaluation des compétences au lieu des connaissances pour assurer une certaine crédibilité, mais les enseignants s'interrogent toujours sur la possibilité de procéder à cette modalité d'évaluation qui n'est pas surveillée d'une manière efficace, crédible et en même temps sans triche. Pour être synthétique, nous pouvons dire que les contraintes de l'évaluation en ligne sont relatives à une des axes suivants :

- Les pannes techniques.
- Le plagiat.
- Le manque de formation à l'outil informatique.

## 2. Partie pratique

### 2.1 *La méthode de recherche et la description de l'échantillon*

Pour répondre à notre questionnement, nous avons fait une enquête quantitative auprès des étudiants universitaires. Le questionnaire de l'enquête a été mis en ligne dans des groupes destinés exclusivement aux étudiants algériens, le nombre estimé n'était pas préalablement déterminé, nous avons ciblé le nombre maximal des répondants. Pour cela, le questionnaire a été à chaque fois mis en ligne (entre le 15 octobre 2020 jusqu'au 15 janvier 2021), jusqu'à la date de la réalisation de l'article. Le

nombre final était 298 répondants, un nombre qui est représentatif du point de vue académique. Le questionnaire a été soumis aux critères de la validité et de la fiabilité pour concevoir un outil d'investigation qui évalue exactement ce que nous cherchons à évaluer et qui donne des résultats fiables et susceptibles à la généralisation (Notre alpha de Cronbach mesurant la fiabilité égale 0,8. Il est alors très fort et notre échelle de mesure est très puissante et fiable). Avant sa mise en ligne, le questionnaire a été testé par 10 étudiants de différentes spécialités universitaires pour vérifier sa clarté et son accessibilité et afin d'éviter toute ambiguïté avant la validation finale. Force est de noter que l'enquête a été faite dans le dernier trimestre de l'année 2020, donc dans la période du retour prudent et progressive aux écoles et à la modalité en présentiel. Les universités algériennes à cette époque fonctionnent selon le système des vagues afin d'éviter la surcharge des sièges pédagogiques et d'exécuter un protocole sanitaire minimisant les risques de contaminations dans le contexte universitaire. Pour ce qui est du choix de l'échantillon, il est opportun de préciser que notre choix n'a pas été fait d'une manière hasardeuse, mais par une forte prise de conscience des particularités de notre public visé qui fait partie d'une génération hyper connectée et tout le temps connectée. Nous avons choisi ce public universitaire et par un public au secondaire ou au moyen, car les possibilités d'une mise en œuvre d'une évaluation en ligne diminuent considérablement en sortant des murs universitaires. En effet, il est vain de nier que l'étudiant algérien ne fait sa première association entre l'apprentissage et l'outil informatique qu'en entrant à l'université. Dans les cycles précédents, le processus d'enseignement-apprentissage et la relation enseignant-apprenant est exclusivement directe et face à face. Dans cette recherche et en procédant à cette modalité quantitative d'investigation, nous cherchons à évaluer auprès du plus grand nombre possible les points suivants :

- La possibilité de procéder à une évaluation en ligne à l'université algérienne.
- La possibilité de remplacer efficacement l'ancienne modalité d'évaluation par une e-évaluation officiellement accréditée par l'état.
- Soulever les défis de la mise en pratique d'une évaluation en ligne dans le contexte universitaire algérien.
- Mettre en perspective l'avenir des dispositifs technopédagogiques d'enseignement-apprentissage de sens large et d'évaluation en particulier.

Force est de signaler que notre recherche focalise sur le côté étudiant, de ce fait, nous allons travailler les défis de la mise en pratique de la part des étudiants universitaires et non pas des enseignants qui réclament certainement d'autres contraintes.

## **2.2 Présentation et interprétation des résultats**

Pour répondre à notre question principale qui s'interroge sur la possibilité d'appliquer une évaluation en ligne notée, accréditée et officialisée par le système éducatif, nous avons analysé les résultats d'un nombre de 298 répondants à notre questionnaire mis en ligne. Ce dernier porte principalement sur la disponibilité des outils de base nécessaires pour mener un enseignement-apprentissage distanciel, chose qui conditionne et détermine incontestablement la mise en pratique et la massification de la modalité numérique d'évaluation. Notre réflexion s'articule alors, autour de l'idée qui admet que cette modalité technologique repose sur la présence de l'outil technologique médiateur. Alors, il est impossible de parler d'une massification de la modalité dans l'absence de ces moyens. Théoriquement parlant, l'évaluation à



distance est porteuse d'avantage et elle est applicable selon toutes les formes et pour tous les objectifs d'évaluation cependant, en niveau de la pratique et dans un contexte universitaire algérien, la mise en pratique est-il aussi facile ? Cette question nous a conduits à une autre question : les étudiants universitaires algériens possèdent-ils les outils nécessaires d'un enseignement et d'une évaluation à distance ? Savent-ils manipuler correctement ses outils ? C'est, ces questions qui nous ont inspirés pour choisir les items du questionnaire que nous avons établi. Ce dernier est structuré sous forme de grille de cases à cocher répartie en 7 points sur lesquelles, ils doivent répondre par oui ou non.

- 1) Un ordinateur personnel ?
- 2) Un Smartphone ?
- 3) Une connexion permanente et de bonne qualité ?
- 4) Un compte sur la plateforme e-Learning?
- 5) La maîtrise des outils d'enseignement et d'évaluation en ligne ?
- 6) Avez-vous l'habitude d'être évalués en ligne ?
- 7) Êtes-vous formés sur l'usage des outils d'évaluation en ligne ?

Nous avons choisi ces questions et pas autres, car, si l'apprenant ne possède pas d'ordinateur personnel, s'il n'a pas d'accès permanent à un réseau internet et si l'apprenant ne maîtrise pas néanmoins ne maîtrise pas trop l'outil d'évaluation utilisé, que ce soit était, nous ne pouvons pas opter pour une évaluation en ligne comme alternative aux pratiques d'évaluation en présentiel. Si les apprenants ne savent pas employer ou bénéficier entièrement des potentiels offerts par ces dispositifs numériques et s'ils ne sont jamais entraînés à être évalués selon cette modalité, pouvons-nous le tester et sanctionné dans un environnement virtuel sans avoir pour autant le préparer préalablement ? Bref, pour qu'il soit évalué en ligne, l'apprenant a besoin de :

- Un ordinateur personnel disponible à tout moment ou/ et un Smartphone très performant. (L'ordinateur est plus recommandé pour les situations d'évaluation en ligne)
- Une connexion permanente (un débit acceptable d'internet, donc pas de la 3G ni même 4G mais une connexion ADSL fixe qui le permet de télécharger, de mener une discussion via internet ou de participer à des webinaires d'interaction (évaluation par interaction).
- Un accès à la plateforme moodle de son université qui propose des cours ainsi que des évaluations.
- Un savoir pour manipuler l'outil informatique en général et les outils d'évaluation en ligne en particulier.
- Une formation à l'usage de ces outils d'évaluation en ligne.
- Un entraînement préalable avant de mettre en exécution cette modalité d'évaluation.

Ces points que nous jugeons importants voire, décisifs pour mener une évaluation et un e-apprentissage ont fait l'objet des items de notre questionnaire. Avant de présenter les résultats collectés de ces items, une présentation des profils des répondants semble incontournable pour une interprétation complète et intégrale des données collectées.

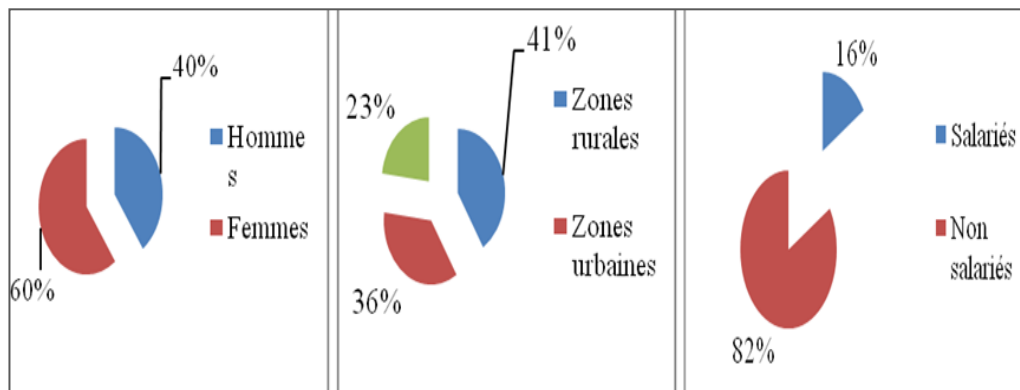
Sexe	Hommes	120
------	--------	-----

	Femmes	178
Lieu de résidence	Zone urbaine	108
	Zone rurale	121
	Zone semi-urbaine	69
Situation financière	Etudiant salarié	49
	Etudiant non-salarié	249

**Tableau 1 : les profils des répondants**

D'après le tableau ci-dessus et d'un nombre total de 298 enquêtés, nous avons 120 hommes (40%), et 178 femmes (60%). La majorité de 121 enquêtés résident dans des zones rurales (41%). Les habitants des zones urbaines constituent une population de (36%) de l'ensemble des étudiants sollicités tandis que les étudiants apparentant aux zones semi-urbaines ne forment que 23% de la totalité. Pour ce qui est de la situation financière de nos enquêtés nous avons enregistré une immense majorité de 84% qui ne sont pas salariés, donc qui sont par corolaire encore dépendants financièrement à leur parents, tandis que seulement 16% d'entre eux sont salariés. Le public est alors hétérogène et diversifié, chose qui ne permet de se fier de nos résultats et de leur représentativité du public étudié. Pour plus de représentativité des profils de nos enquêtés, nous avons opté pour les courbes ci-dessous :

**Figure 3 : les profils des répondants.**



Pour ce qui est des résultats des questions, nous avons obtenus les données suivantes :

<i>Les réponses</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
1- Un ordinateur personnel ?	101	197
2- un smartphone permettant un travail en ligne ?	247	51
3- Une connexion permanente de bonne qualité ?	94	204
4- Un compte sur Moodle ?	246	52
5- La maîtrise des outils d'enseignement et d'évaluation en ligne ?	89	209
6- Avez-vous l'habitude d'être évalués en ligne ?	19	279
7- Êtes-vous formés sur l'usage des outils d'évaluation en ligne	15	283

**Tableau 2 : les réponses des enquêtés**

En termes de pourcentage, seulement 34% des répondants possèdent des ordinateurs personnels tandis que 66% des étudiants affirment qu'ils n'ont pas. Pour les smartphones, une majorité de 83 % répondent par « oui » tandis que seulement 17% répondent par non, résultats qui ne sont pas surprenants, car nous faisons partie d'une génération hyperconnectée. Force est de noter que nous avons précisé « un smartphone permettant le travail en ligne, ce qui suppose qu'il est de bonne qualité ». Cela veut dire qu'avoir un smartphone qui nous sert à se connecter aux réseaux sociaux n'implique pas forcément que nous pouvons l'utiliser pour l'apprentissage en ligne ou pour l'accès aux plateformes de e-Learning. En ce qui concerne la disponibilité d'une connexion permanente et de bonne qualité, uniquement 32% des étudiants ont affirmé qu'ils ont accès quotidien à une connexion internet avec un bon débit. Un problème qui n'est pas seulement contraint pour le e-enseignement corolairement la e-évaluation, mais qui cause beaucoup de problèmes pour les différents secteurs qui visent la modernisation et la facilitation de ses services à travers les espaces virtuels. En effet, ce problème de débit de connexion rend toute tâche de scénarisation numérique des processus d'enseignement-apprentissage très difficile à mener. Pour l'accès au moodle de leurs universités 83% des sollicités affirment qu'ils ont un matricule et qu'ils peuvent accéder à la plateforme e-Learning. Un pas que nous considérons géant de la part des universités algériennes, à l'ère de la pandémie. Car, il ne faut oublier qu'avant la crise sanitaire les plateformes Moodle n'étaient pas exploitées, néanmoins pas parfaitement et massivement exploitées par les étudiants et même par leurs enseignants. Pour la maîtrise des outils informatiques et de l'évaluation en ligne particulièrement, 30% d'entre eux disent « oui », alors que l'immense majorité (70%) affirme qu'ils ne savent pas manipuler ses instruments jugés essentiels pour participer et réussir des activités d'évaluation via internet. Comme résultat à la question qui demande si les étudiants ont l'habitude d'être évalués en ligne, nous avons trouvé qu'uniquement (6%) de l'ensemble de la population ont l'habitude de faire ce genre d'activités avec leurs enseignants, tandis que le reste de (94%) formant la quasi-totalité de la population affirment qu'ils n'ont jamais ces évaluations en ligne avant la crise. Enfin, le résultat qui était peu surprenante, c'est que seulement 5% des enquêtés affirment qu'ils ont été formé à l'usage de ces instruments d'évaluation en ligne. Le 95% du reste affirment qu'ils n'ont jamais été formés à telle forme d'évaluation. Pour être synthétique et faciliter la présentation et la compréhension des résultats obtenus, nous avons opté pour l'histogramme suivant :

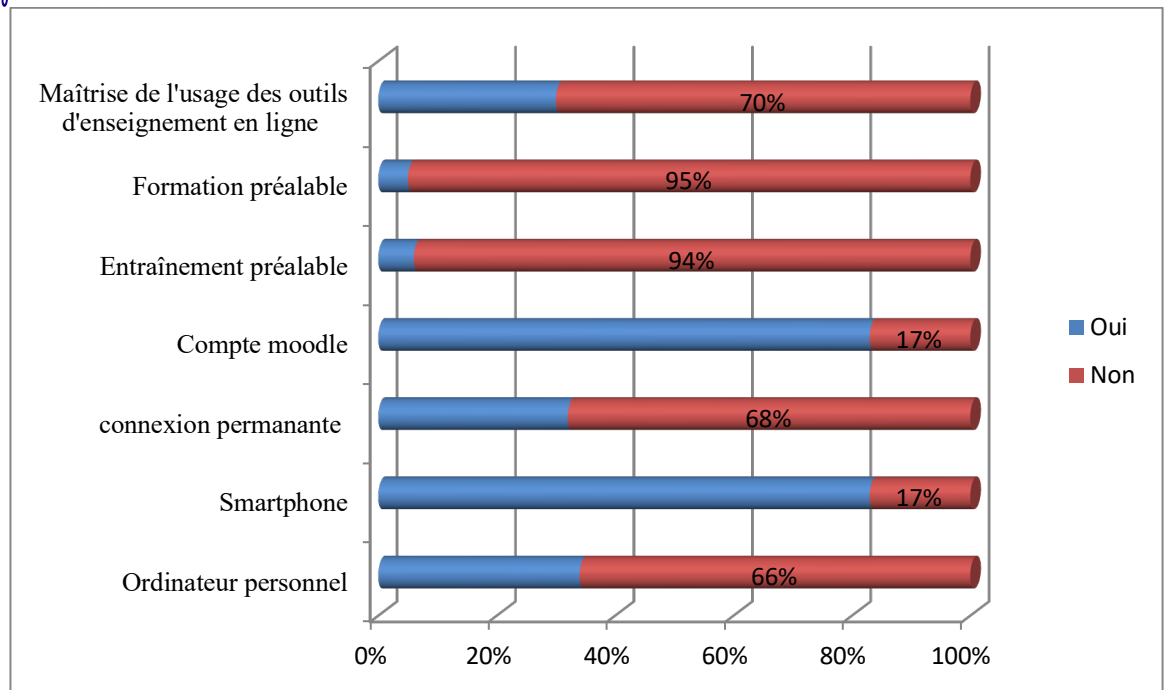


Figure 4 : les résultats du questionnaire

D'après les résultats recueillis, nous pouvons constater facilement qu'il y a véritablement, un grand fossé entre la théorie et la mise en pratique. De parler donc, d'un enseignement à distance ou encore d'une évaluation à distance à l'université avec telle insuffisance du matériel et de la formation des étudiants paraît loin de la réalité. Le « non » domine significativement notre enquête. « Non » pour la disponibilité des outils de base nécessaire pour mener un enseignement et une évaluation en ligne. « Non » pour un réseau internet stable, permanent et puissant auquel les étudiants universitaires algériens peuvent être connectés et « non » pour l'entraînement et la formation à l'usage des outils d'évaluation en ligne. Supposant que nous pouvons obliger l'étudiant universitaire à fournir ces moyens (ordinateur, smartphone, connexion...), comment nous attendons de lui de les savoir manipuler tandis que ce dernier n'a été jamais ni formé ni entraîné à l'usage de ces outils technopédagogiques ? Doit-il réviser pour son évaluation ou s'inquiéter de la manipulation de l'instrument d'évaluation ? Cela peut générer un stress énorme à part celui de l'examen ou de l'évaluation. En effet, le manque de formation des étudiants en matière d'outil d'enseignement et d'évaluation à distance constitue la contrainte majeure. Si les étudiants ne savent pas manipuler les applications de la visioconférence ou les tests et les examens en ligne, s'ils ne peuvent pas réussir la création des documents numériques ou l'usage de la plateforme Moodle et les activités d'évaluation qu'elle peut proposer, l'expérience de l'évaluation de l'apprenant va vouer à l'échec pas parce qu'il n'a pas la connaissance ou le savoir évalué, mais parce qu'il ne sait pas manipuler l'outil de la transmission. Certes, le progrès exponentiel de la technologie de l'enseignement à distance nous exige une maîtrise de ses outils, mais on ne peut pas sanctionner l'étudiant sur ce point sans pour autant l'avoir formé préalablement.

Financièrement parlant, il est à noter que dans notre population seulement 16% sont salariés, alors ils peuvent acheter des PC personnels et payer une connexion permanente. L'étudiant non salarié qui est toujours dépendant financièrement à sa

famille ne peut pas toujours assurer cela. En effet, les résultats montrent que l'évaluation en ligne ou plus encore l'enseignement en ligne constitue pour une partie significativement importante des étudiants algériens, un calvaire parfaitement inutile. Il a un examen, il doit vite fait chercher un PC et une connexion stable, chose qui n'est pas toujours possible surtout pour ceux qui habitent dans des zones rurales et loin de la population. La réalité envisagée à travers ses données recueillies dit que la massification de ces dispositifs d'évaluation en ligne demeure très difficile à établir.

Un retour est impératif à notre problématique pour la répondre semble important : est-ce qu'il est possible d'opter réellement pour une évaluation en ligne notée et officiellement admise dans les universités algériennes ? Les résultats de notre enquête disent non, mais pas impossible, les insuffisances du matériel ou de la formation des étudiants sont des choses que peut surmonter certainement l'université algérienne. Cependant, de parler d'une massification ou d'une transition directe à cette nouvelle modalité d'évaluation en rupture avec la modalité traditionnelle paraît utopique actuellement. Nous avons supposé au début que l'évaluation en ligne pourrait être appliquée à l'université algérienne, mais pas comme une évaluation obligatoire sanctionnatrice, car les apprenants universitaires n'auraient pas peut-être les moyens et le matériel pour qu'ils soient évalués en ligne et nous tenons à valider notre hypothèse du départ, car les résultats que nous avons collectés montrent que l'immense majorité des étudiants sont connectés via leurs smartphones et avec un débit de connexion qui est faible, néanmoins pas suffisamment bon pour mener l'activité d'évaluation qui nécessite de préférence un ordinateur et une bonne qualité d'internet. L'évaluation à distance à l'université algérienne peut-être appliquée, mais avec de très grandes modifications et avec de très décisives décisions. Un ordinateur personnel et une connexion permanente et de bonne qualité pour chaque étudiant algérien, c'est ce défi qui paraît prioritaire et qu'il doit être soulevé avant de parler d'une substitution de l'ancienne modalité par celle qui est numérique. En parle d'un ordinateur personnel pour chaque étudiant dans la mesure que les salles d'informatique universitaires qui constituaient à certain moment et pour une partie importante des étudiants le seul moyen d'accès à la connexion pour faire la recherche, étaient de même fermées dans la période du confinement. La formation professionnelle est aussi parmi les contraintes principales de la massification du dispositif numérique d'enseignement et d'évaluation et à lesquelles l'université algérienne soit faire face. Les programmes de formation universitaire doivent être mis à jour en prenant en compte les besoins de formation de cette époque susceptible à tout et de plus en plus branchée à la toile. L'étudiant universitaire doit être formé à l'université et mis à part cette possibilité, toute tentative de l'évaluer en ligne pourrait être injuste et sanctionnatrice.

## Conclusion

L'évaluation en ligne peut-être une solution miraculeuse aux contraintes d'évaluation en présentiel rigide et souvent génératrice de stress. Elle peut même substituer l'ancienne modalité. Théoriquement parlant oui, mais vue du manque énorme des outils et la formation de base nécessaires pour que l'étudiant universitaire puisse mener et réussir une évaluation en ligne, on peut dire que dans un contexte universitaire algérien n'est pas encore près pour ce changement de paradigme, ni encore pour la massification de ce dispositif numérique d'évaluation. Cependant, les enseignants peuvent la pratiquer dans ses deux formes diagnostique et formative pour collecter des informations sur l'apprentissage et sur la progression des étudiants ou

pour entraîner progressivement les étudiants à cette modalité, mais certainement pas dans sa forme sommative notée et sanctionnatrice.

### Références bibliographiques

- Audet, L. (2011, mars). *Les pratiques et défis de l'évaluation en ligne*. (R. d. distance, Éd.) Consulté le 12 22, 2020, sur <https://www.profweb.ca/publications/articles/l-evaluation-des-apprentissages-a-distance-dans-un-programme-en-approche-par-competences>
- Cardinet, J. (1988). *Évaluation scolaire et mesure*. Bruxelles: Boeck.
- Cardinet, J. (1988). *pour apprécier le travail des élèves*. (2, Éd.) Paris: Boeck.
- Claude Springer, Emmanuelle Huver. (2011). *L'évaluation en langue*. Paris : Didier.
- Jean-Pierre Cuq, Fatima Chnane-Davin. (2019, mai 4). *L'évaluation, un paramètre prépondérant en didactique*. Consulté le 12 22, 2020, sur HAL : <https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-02119745>
- Lepage, I. (2018 , Décembre). L'influence d'une e-évaluation dynamique sur l'engagement cognitif d'étudiants en contexte de grand groupe à l'université. *Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en didactique* . Montréal: Université du Québec .
- ONU. (2020, Aout ). *Note de synthèse: L'éducation en temps de COVID19 et après*. Consulté le 12 14, 2020, sur [https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/policy\\_brief\\_-\\_education\\_during\\_covid-19\\_and\\_beyond\\_french.pdf](https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/policy_brief_-_education_during_covid-19_and_beyond_french.pdf)
- Scallon, G. (1988). *L'évaluation formative des apprentissages*. Québec: Presse universitaire Laval.
- Tagliente, C. (1991). *L'évaluation et le cadre européen commun*. Paris: CLE international.